

A LA VEILLEE

Glose hebdomadaire

La canaille d'autrefois et celle d'aujourd'hui

Le Bon Larron protecteur contre les voleurs

Une prière qui arrive à point

Sous le titre "Prière au Bon Larron", un écrivain original, Alexandre Masseron, raconte et prouve comment au moyen âge divers peuples invoquaient Dismas, le Bon Larron, pour obtenir sa protection contre les voleurs et brigands et les malandrins de toutes sortes. Puis, regrettant que la pieuse contume soit tombée en désuétude, l'auteur de la "Prière au Bon Larron" se livre à des considérations fort judicieuses, dont nous extrayons les suivantes:

C'était une ingénieuse idée que de chercher protection près d'un voleur converti, contre des voleurs qui ne le sont pas. Et c'est une idée que nous avons, aujourd'hui encore, tout intérêt à mettre à profit; car s'il y avait des larrons au moyen âge, la race n'en a certes pas disparu. Entre les voleurs d'autrefois et les voleurs du XXe siècle, une seule différence existe: que l'envergure de leurs exploits a bien augmenté, et que plus est grande cette envergure, plus la justice est paralysée...

O bon larron, qui n'étiez qu'un simple détousseur aux moyens bien primitifs, protégez-nous contre les formes perfectionnées du vol moderne, qui nous font regretter souvent le "coin des bois" de fâcheuses réputation...

Non, certes, le "progrès" n'est pas un vain mot, le "progrès", divinité éblouissante que tous ceux que nous appelons les primaires adorent respectueusement, prosternés à deux genoux...

Qui donc saurait, ô bon larron, nous donner une idée exacte des progrès qu'a accomplis, depuis vingt siècles, l'art de s'approprier le bien d'autrui? Il est vrai que, de votre temps, vous aviez déjà les Grecs; mais ce n'était qu'un petit peuple!

En France, par exemple, au début de l'ère chrétienne, le voleur était exclusivement un homme qui, à la force des poignets, prenait ce qui ne lui appartenait point...

La force des poignets, qu'est-ce donc que cela? Et qu'est-ce donc même que la force des armes, si on les compare à la force subtile des voleurs de notre siècle, qui ont porté à sa perfection l'art de dépouiller leur prochain en échappant aux rigueurs des lois?

Qui saurait énumérer toutes les formes, savamment variées, de vol, d'esroquerie et d'abus de confiance, qui sont punies par le Code pénal? Mais qui saurait énumérer surtout les formes, plus variées encore, qui font la nique aux gendarmes, et qui cependant ne diffèrent des premières que par une plus grande habileté?

Il serait fastidieux de citer beaucoup d'exemples. Mais le financier qui, par des moyens savants, répand des bruits mensongers sur une valeur quelconque; provoque la baisse, achète et fait remonter, peut ensuite rouler automobile et barrer son ventre vénérable d'une imposante chaîne d'or, son hon-

neté n'en devient certes pas supérieure à celle du pire gibier de correctionnelle: vous avez été, ô Dismas, crucifié pour bien moins que cela! Et ces manœuvres prouvent que les temps ont changé et que l'hypocrisie a fait des progrès!

Ce n'est qu'une rourie classique que je vous ai citée. Les perfectionnements qu'elle a reçus excitent la stupefaction des esprits simples: "Les affaires, c'est l'argent des autres!" Et rien au monde ne saurait donner une plus noble idée de l'ingéniosité humaine que les moyens employés aujourd'hui pour voler son prochain, sans s'exposer à faire la connaissance, indésirable, des magistrats qui veillent au respect de la propriété...

Spéculateurs sur tout ce qui se mange et sur tout ce qui se boit; spéculateurs sur les vêtements; spéculateurs sur la maison; spéculateurs sur l'or, quand il y en a, et sur les vignettes qui tiennent sa place; spéculateurs sur le fer ou sur les diamants, sur le charbon ou sur les perles; spéculateurs—ce qui est le crime suprême—sur l'art et sur les choses de l'esprit; fraudeurs de cuivre, fraudeurs de vin, fraudeurs de pain; médecins qui se font payer des visites qu'ils n'ont point faites et charlatans qui se fabriquent des diplômes qu'ils n'ont point payés; fonctionnaires prévaricateurs, sous une forme renouvelée des Grecs; politiciens qui spéculent—car ce mot est la devise de

notre époque et le leitmotiv de notre civilisation—sur la bêtise humaine, symbole de l'infini; maitres-chanteurs de tous ramages et de tous plumages, voilà ceux qui aujourd'hui sont vraiment les maitres de l'heure.

Quelques coups de hausse ou de baisse, dûment menés, ne peuvent-ils point ruiner un pays et affamer un peuple?

Ah! les excellents voleurs d'autrefois, qui se contentaient de crier: "La bourse ou la vie!" et qui transigeaient pour quelques écus, comme ils nous paraissent de braves et dignes gens, quand nous les comparons à la race nouvelle des escrocs d'aujourd'hui, joueurs d'une tenue irréprochable, mais dont les cartes sont toujours biseautées.

C'est contre cette horde que rien ne rassasie et qui connaît l'art suprême de tourner la loi, que nous venons, ô bon larron, vous demander le secours de votre intercession puissante...

Car nous sommes entourés de fraude et le fraudeur est d'autant plus dangereux que ses ruses sont plus habilement masquées, et que la richesse mal acquise lui donne, sur les naifs, un prestige plus dangereux. A une pauvre paysanne qui écrème son lait pour gagner quelques sous, le mépris public est assuré; mais devant la limousine d'un millionnaire qui a fait hausser le prix du sucre, les fronts serviles s'abîment dans la poussière, pendant que les dos s'arrondissent... Ceux-là sont rares qui devant les riches qui ont le pouvoir de les enrichir, ne se sentent point une âme de laquais!

Le vol, décemment organisé et coloré de noms, dont le véritable sens demeure mystérieux aux foules, conduit à la fortune, et la fortune à la considération et au respect. Il faut quelque habileté pour franchir les premières passes sans y laisser des plumes, mais une fois gagnée la haute mer, tous les dangers sont écartés, et le spéculateur le plus infâme peut rêver alors de maroquin, et qu'ils se trouvent abrités des curiosités indiscrettes par une antichambre et plusieurs huissiers.

Protégez-nous, ô bon larron, contre ces gens de corde, mais dont la corde a des reflets d'or. Protégez-nous contre les voleurs qui passent seulement pour d'habiles finan-

ciers, et contre les escrocs dont le succès a fait toute la réputation d'honnêteté. Défendez-nous en somme, contre les grands fraudeurs: il n'y a point de difficulté pour nous à nous charger des petits! La société met entre deux gendarmes un gamin de huit ans qui a volé une orange et mobilise contre ce coupable toute une armée de magistrats; mais contre le banquier qui avilit notre monnaie en vendant des francs qu'il ne possède pas, et qui menace ainsi un peuple de la ruine, la société est désarmée.

Alexandre Masseron.

N. B.—Voir aussi sur le sujet page des Grains de Sagesse.

C. L. H.

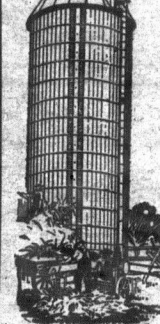
LA MODE DE L'ERUDITION

Les belles dames qui s'habillent d'étoffes brodées de motifs étranges et divers venant d'Orient, savent-elles que les mystérieux dessins de leurs toilettes ne sont autres que des hiéroglyphes composés par de facétieux ouvriers, caractères parfaitement clairs pour les érudits qui comprennent l'égyptien?

Il y aurait là des considérations peu flatteuses et des qualificatifs fort poivrés pour les personnes qui portent ces toilettes et dont quelques-une débambulent de la sorte revêtues de leur confession publique.

Rés. Tél. 1385w Bureau Tél. 1022w
CHARLES M. LE TARTE
Avocat — Advocate
— DE —
LE TARTE & RIOUX
52, rue St-Joseph, Québec.
COLLECTION & REGLEMENT

TORONTO SILOS



Le soin que vous donnerez à la culture du Blé d'Inde cette année vous paiera plus, si vous en faites de l'ensilage dans un silo Toronto. Il vous vaudra un lait plus riche, en plus grande quantité et des animaux plus gras. Les douves en épinette à double languettes dans les silos Toronto sont traitées au créosote. L'ensilage ne gèlera pas le long des murs; sont inattaquables par le jus de l'ensilage. Le toit en troupe donne 15% de plus de capacité. Brochure descriptive envoyée sur demande.

ONTARIO WIND ENGINE & PUMP CO. LTD.
12, rue St-Antoine, Montréal.
Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary



Chez les décrets du Mérite Agricole.—Une partie de la famille de M. Hyacinthe Mousseau, Berthierville, comté de Berthier.